

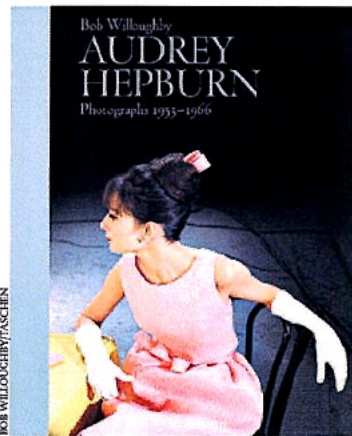


BOB WILLOUGHBY/TASCHEN

Première séance photo pour
Paramount. 1953

Audrey, photo génie

Stéphane Bonvin a entraperçu le nouveau livre consacré à Audrey Hepburn. Verdict ailé



BOB WILLOUGHBY/TASCHEN

La couverture du nouveau livre coffret.

Un papillon. Un papillon avec deux miroirs à la place des ailes.

Voilà, c'est comme cela qu'apparaît Audrey Hepburn dans un livre* craquant, édité en série limitée, et peuplé d'images aussi légères qu'un nuage de blush par jour de grand vent.

Sur la photo de couverture reproduite ci-dessus, le corps d'Audrey le papillon semble s'échapper d'une lourde robe rose. Ailleurs, c'est son sourire qui décolle, flap-flap, flap-flap, de dessous un canotier endeuillé. Plus loin, c'est sa longue nuque de ballerine qui surgit d'un justaucorps rouge, comme si son corps d'insecte promis au vol se dégageait d'un passé de chrysalide. Les décors changent, les poses varient, les théâtres se suivent. Mais la grâce impondérable d'Audrey Hepburn folâtre, page après page. Peut-être parce que l'actrice qui brilla si fort dans *Vacances romaines* ou *Breakfast at Tiffany's* garde, au fond de ses grands yeux, un soupçon de tristesse, une ombre de gravité qui décuple, du coup, la légèreté de ses poses, allez savoir.

Pour ce qu'on a pu en voir sur dossier, l'ouvrage réunit d'irrésistibles images prises par le photographe Bob Willoughby qui fut l'un des premiers à suivre la comédienne et devint un de ses grands amis. La couleur dominante des mises en page est le turquoise – le même que celui qui est utilisé par le joaillier Tiffany's (la marque a-t-elle sponsorisé le livre? Impossible de le savoir). Les scènes sont composées, esthétiquement (bien) travaillées. Et toujours, pourtant, Audrey a l'air de survoler leur académisme. Papillon, va.

Quant au côté spéculaire de ce livre, quant à son jeu de miroirs ailés, il tient au fait que ses



BOB WILLOUGHBY/TASCHEN

L'actrice regagne son hôtel après une séance photo. Audrey Hepburn avait commencé par le mannequinat, à Londres. ARCHIVES

photos reflètent l'idéal de la mode de nos années 2010. La robe rose ci-dessus, par exemple, sa taille haute et ses hanches bien marquées se retrouvent peu ou prou dans plein de collections, de Prada à Louis Vuitton. Les chignons itou. Et les coiffures. Et les sacs portés par Audrey au creux du coude, comme ils le sont aujourd'hui par les adolescentes à l'arrêt du bus.

Audrey, c'est un corps androgyne, entraîné et élancé (l'actrice était très grande, ce qui explique qu'elle portait des ballerines) qui flirte avec une mode classique et déjà nostalgique

d'une élégance en train de disparaître. C'est un physique libre qui, pour se donner du courage, se blottit dans des toilettes plutôt bourgeoises. Exactement comme la mode de cet automne qui tente de réconcilier l'indépendance et les codes, l'air du temps et l'histoire, le naturel et le passé recomposé. Ô papillon, suspends ton vol.

* *Audrey Hepburn, Bob Willoughby, Photographs 1953-1966*, 282 pages, 31x38cm, série limitée à 1000 ex. signés de l'artiste. Sur souscription jusqu'au 30 sept. 350 € puis 500 €. www.taschen.com